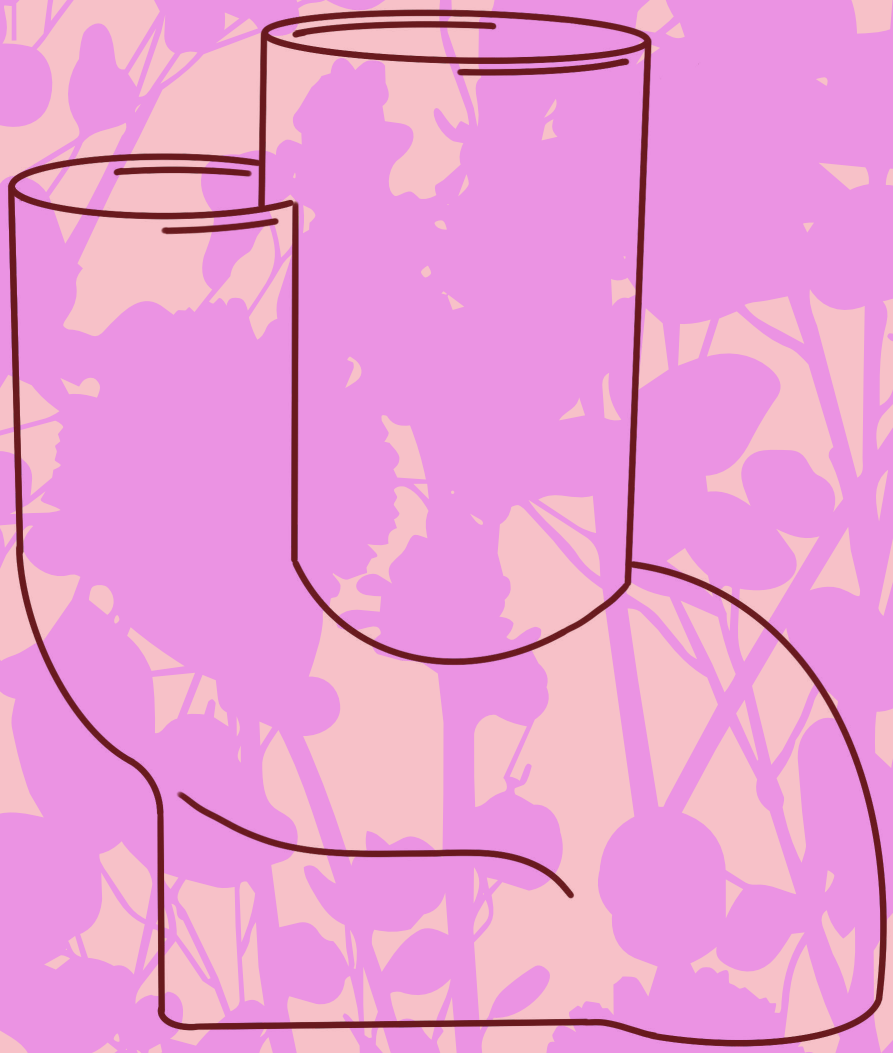
le Jardin
des métiers d'Art
et du Design

Exposition
16.10.2026 - 28.02.2027
Dossier de presse

Créer un vase



Commissariat : Céline Saraiva
Scénographie : Emilieu studio

Une commande du Centre national des arts plastiques

Centre national des arts plastiques

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

JAD
LE JARDIN DES MÉTIERS D'ART ET DU DESIGN
6, Grande Rue
92310 Sèvres

Geste/s · BeauxArts Magazine · Télérama · ARTS IN THE CITY



Île/Mer/Froid et Hervé Rousseau, *Potts*, 2024. Grès brut et kaolin. 56 x 45 x 38,5 cm. Collection du Centre national des arts plastiques.
© Île/Mer/Froid et Hervé Rousseau/ Cnap. Photographie : Rebecca Deubner. Scénographie florale : Pierre Kavaciuk. Photographie réalisée par Rebekka Deubner pour l'ouvrage « Créer un vase » coédité par le Cnap et JBE Books. © Adagp, Paris, 2026

Créer un vase
Une commande du Centre national des arts plastiques (Cnap)
Exposition du 16 octobre 2026 au 28 février 2027

Commissariat
Céline Saraiva, conservatrice, responsable de la collection Design, arts décoratifs et métiers d'art, Centre national des arts plastiques (Cnap)

Scénographie
Emilieu studio

Partenaires médias
Geste/s, Beaux Arts Magazine, Télérama Paris, Arts in the City

Après une première présentation à la Cité du Design de Saint-Étienne, le JAD, Jardin des métiers d'Art et du Design accueille, du 16 octobre 2026 au 28 février 2027, l'exposition événement *Créer un vase*. Dans une scénographie éco-conçue et originale signée Emilieu studio, l'exposition réunit 21 vases uniques imaginés par 10 créateurs émergents. Sous le commissariat de Céline Saraiva, conservatrice, responsable de la collection Design, arts décoratifs et métiers d'art, Cnap (Centre national des arts plastiques), l'exposition met en lumière la diversité des pratiques du design contemporain ainsi que les démarches de recherche qui les nourrissent. Dessins, maquettes, prototypes et expérimentations en dévoilent les processus de création, entre innovation technique et exploration de nouveaux savoir-faire.

Archétype du design présent dans toutes les cultures, le vase devient ici un terrain d'expérimentation privilégié, révélant les enjeux esthétiques et contemporains de la création d'aujourd'hui. En effet, le vase possède une puissance narrative singulière qui dépasse sa seule fonction. Objet domestique, sculptural, symbolique ou technique, il permet d'interroger les matériaux, les usages, les gestes de fabrication ainsi que les relations entre forme et contenu. Les projets réunis dans l'exposition explorent la richesse de cette typologie universelle à travers des approches poétiques, critiques ou spéculatives.

Issue d'une commande publique majeure portée par le Cnap, cette exposition présente les projets de designers lauréats invités à concevoir et à produire une pièce unique ou un prototype de vase. Par cette commande, le Cnap soutient la création contemporaine en encourageant les innovations techniques, les collaborations inédites et les approches prospectives. Ce programme accompagne l'émergence de nouvelles écritures du design et contribue à renouveler le regard porté sur un objet familier et universel qui traverse toutes les époques et les cultures. Dans la collection du Cnap, près de mille vases témoignent de la richesse de ses formes et de son potentiel d'innovation.

Depuis sa création, le Jardin des métiers d'Art et du Design s'affirme comme un lieu d'exploration des processus de création, des savoir-faire contemporains et des dialogues entre conception, expérimentation et fabrication. L'exposition *Créer un vase* s'inscrit parfaitement dans cette ambition, mettant en lumière la vitalité de la jeune scène du design français et les multiples manières dont les créateurs contemporains réinterprètent une forme ancestrale pour lui donner de nouvelles significations.

Les lauréats de la commande

Jacques Averna
Lorie Bayen El-Kaïm et Lauriane Carra
Enzo Bosse
Marie et Alexandre (Marie Cornil, Alexandre Willaume)
dach&zephir (Florian Dach, Dimitri Zephir)
Île/Mer/Froid (Boris Geoffroy, Hugo Lemaire) et Hervé Rousseau
Gregory Granados
Heim+Viladrich (Lauriane Heim, Johan Viladrich)
Jules Levasseur
Octave Rimbert-Rivière

Jacques Averna



Jacques Averna, *Vase sanitaire*, 2024. Faïence émaillée, 49 x 44,5 x 17 cm.
Collection du Centre national des arts plastiques
© Jacques Averna / Cnap. Crédit photo : Rebekka Deubner. Scénographie florale : Pierre Kavaciuk. Photographie réalisée par Rebekka Deubner pour l'ouvrage « Créer un vase » coédité par le Cnap et JBE Books. © Adagp, Paris, 2026

Pour la commande *Créer un vase*, Jacques Averna rend hommage aux savoir-faire liés à la maîtrise de l'eau domestique en France. Nourrie par son expérience au sein de l'entreprise Jacob Delafon, aujourd'hui délocalisée, sa démarche convoque la mémoire ouvrière et industrielle de la fabrication sanitaire. Ainsi, le *Vase Sanitaire* puise dans la grammaire formelle et technique d'un élément de l'usine : de sa silhouette issue de l'assemblage de ces différentes parties, à ses proportions, sa matérialité, jusqu'à l'intégration d'un trop-plein. C'est l'emprunt direct à ces formes industrielles spécifiques qui lui donne son identité et sa valeur militante.

« Je voulais qu'il y ait un peu de cette histoire [de Jacob Delafon] qui reste dans le vase. La commande pouvait être l'occasion de faire entrer cette histoire dans une collection publique, afin qu'un objet puisse la raconter, pour ne pas oublier. »
— Jacques Averna

Lorie Bayen El-Kaïm et Lauriane Carra



Lorie Bayen El-Kaïm et Lauriane Carra, *Cueillette 1500*, *Cueillette 2100*, 2024. Verre soufflé et sculpté à chaud. 31 x 17,5 x 13 cm. 32 x 15 x 14 cm. Collection du Centre national des arts plastiques © Lorie Bayen El-Kaïm et Lauriane Carra / Cnap. Crédit photo : Rebekka Deubner. Scénographie florale : Pierre Kavaciuk. Photographie réalisée par Rebekka Deubner pour l'ouvrage « Créer un vase » coédité par le Cnap et JBE Books. © Adagp, Paris, 2026

Les *Vases Cueillette* de Lorie Bayen El-Kaïm et Lauriane Carra prennent la forme d'objets hybrides, à la frontière du vase et du panier. Inspirées par un séjour en montagne dans les Alpes savoyardes, les designers développent une recherche nourrie par le dessin et l'observation de la flore alpine. Le geste de la cueillette devient un principe structurant, mis en dialogue avec le travail du verre. Au Cirva, à Marseille, elles explorent le procédé du « cueillage » du verre en fusion, composant les motifs par superposition de couleurs. Les vases, soufflés et sculptés à chaud, évoquent deux paysages distincts, liés aux altitudes de la station d'Albiez. Entre récit sensible et maîtrise technique, leurs pièces traduisent une approche narrative de l'objet.

« Le cordon s'enroule autour du vase, met en mouvement le motif, la fleur, la feuille, le bouquet. Finalement, il raconte aussi le geste du verrier ; on a presque l'impression de le voir tourner encore, comme lorsqu'il était dans ses mains. »
— Lauriane Carra

Enzo Bosse



Enzo Bosse, *Dans tes yeux vitreux*, 2024. Argilo-calcaire, argile de Dieulefit et sable de quartz. 41 x 12,5 cm. Collection du Centre national des arts plastiques. © Enzo Bosse / Cnap. Crédit photo © Rebekka Deubner. Photographie réalisée par Rebekka Deubner pour l'ouvrage « Créer un vase » coédité par le Cnap et JBE Books. © Adagp, Paris, 2026

Avec *Dans tes yeux vitreux* et *Tous les magmas fleurissent*, Enzo Bosse développe une recherche expérimentale à la croisée de la céramique et du verre. L'artiste détourne l'usage du creuset, y associant des matériaux hétérogènes collectés localement — argiles, roches, sables — qu'il transforme en poudre à l'aide d'une machine conçue spécialement pour le projet. Lors de la cuisson, les matières entrent en fusion, se déforment et génèrent des tubes vitrifiés, laissant une large part à l'imprévu. En convoquant l'image du volcan, Enzo Bosse rapproche la roche et la fleur, toutes deux issues de processus de transformation. Le vase devient le témoin d'une éruption miniature, où la matière joue un rôle actif dans la formation de la forme et interroge les notions d'énergie, de mémoire et de paysage.

« Chaque roche est une fleur pour moi. Enfin, c'est une fleur, soit de volcan, soit une fleur issue des transformations des processus géologiques. »
— Enzo Bosse

Marie et Alexandre
(Marie Cornil, Alexandre Willaume)



Marie et Alexandre, *Vases acoustiques*, 2024. Acier galvanisé et peinture de carrosserie. h : 95 cm ; 109 cm ; 169,5 cm ; 135 cm ; 90 cm. Collection du Centre national des arts plastiques.
© Marie et Alexandre / Cnap. Crédit photo : Rebekka Deubner. Photographie réalisée par Rebekka Deubner pour l'ouvrage « Créer un vase » coédité par le Cnap et JBE Books. © Adagp, Paris, 2026

Pour *Créer un vase*, le duo Marie et Alexandre explore une typologie méconnue : le vase acoustique. Inspirés par des dispositifs utilisés depuis l'Antiquité dans l'architecture des églises et des théâtres, ils s'appuient sur des recherches historiques et scientifiques pour en analyser les composantes. À partir de dessins et de collages, ils imaginent des formes totémiques, réalisées en métal pour ses propriétés acoustiques. Le projet repose sur la récupération de pièces industrielles retravaillées et assemblées en collaboration avec des artisans. Découpes ou fentes viennent s'ajouter à la surface des vases afin qu'ils puissent accueillir et faire résonner une panoplie de sons. Par leur finition galvanisée et peinte, ces objets associent acoustique, recyclage et esthétique industrielle. Pour ce projet collaboratif, le duo de designers a reçu le Prix Engagement dans la catégorie Design des Grands Prix de la Création 2026 de la Ville de Paris.

« Pour moi, ce projet ressemble à une petite chorale, chaque vase est une voix, un petit humain. On les met à côté et ils chantent ensemble selon ce qu'on leur fait. C'est pour cela que je pense que le projet sera vraiment accompli quand ils seront mis en résonance. »
— Alexandre Willaume

dach&zephir
(Florian Dach, Dimitri Zephir)



dach&zephir, *Kòs*, 2024, de la série « Vases Peyi* ». Pierre de lave, cosse de palmier royal et inox. 52,2 x 43,5 x 23,5 cm. Collection du Centre national des arts plastiques. © dach&zephir / Cnap. Crédit photo : Rebekka Deubner. Scénographie florale : Pierre Kavaciuk. Photographie réalisée par Rebekka Deubner pour l'ouvrage « Créer un vase » coédité par le Cnap et JBE Books. © Adagp, Paris, 2026

Avec les *Vases Péyi*, le duo de designers dach&zephir développe une réflexion ancrée dans les paysages et les cultures créoles. Leur recherche s'appuie sur une enquête historique autour de la présence du vase aux Antilles, révélant son statut marginal et importé. Florian Dach et Dimitri Zephir imaginent alors des formes adaptées aux fleurs tropicales, plus larges et ouvertes, affirmant une autre manière de composer les bouquets. Conçus à partir de matières végétales — feuilles de bananier, cosse de palmier — ces vases racontent la « bricologie » qu'on retrouve dans certains objets aux Antilles et participe d'une vision élogieuse du reste : les designers transforment le déchet végétal en un écrin protecteur pour les fleurs. Les vases deviennent des objets de récit, porteurs d'une mémoire collective et d'une vision décoloniale du design.

« On s'est dit que la commande, en tout cas la proposition qu'on allait développer, serait une proposition qui allait nous permettre de tenter d'imaginer ce que pourrait être une histoire du vase aux Antilles. »
— Dimitri Zephir

Île/Mer/Froid
(Boris Geoffroy, Hugo Lemaire)
et Hervé Rousseau



Île/Mer/Froid et Hervé Rousseau, *Potts*, 2024. Grès brut et kaolin. 56 x 45 x 38,5 cm. Collection du Centre national des arts plastiques. © Île/Mer/Froid et Hervé Rousseau / Cnap. Crédit photo : Rebekka Deubner. Scénographie florale : Pierre Kavaciuk. Photographie réalisée par Rebekka Deubner pour l'ouvrage « Créer un vase » coédité par le Cnap et JBE Books. © Adagp, Paris, 2026

Le duo Île/Mer/Froid s'associe au potier Hervé Rousseau pour concevoir des vases ancrés dans une pratique collective et vernaculaire du territoire de La Borne (Cher), haut lieu de la tradition potière. Les pièces sont ensuite déformées, assemblées et travaillées à plusieurs mains, donnant naissance à des formes hybrides, presque organiques. Après un long séchage, les vases sont cuits dans un four à flamme couchée inspiré des fours japonais, qui nécessite une organisation collective quasi rituelle durant plusieurs jours et plusieurs nuits pour assurer son fonctionnement. Le projet célèbre le « faire ensemble » et rend hommage aux gestes ancestraux de la poterie.

« On ne le voit pas simplement comme un vase qui sert à mettre des fleurs. On le regarde autrement, avec l'idée de le magnifier un peu, de partir de vases et de formes complètement traditionnelles pour les amener vers un autre regard. »
— Hervé Rousseau

Gregory Granados



Gregory Granados, *Crambe maritima*, 2024, de la série « Vases pour une graine ». Argent massif, vermeil, verre soufflé, graine de Crambe maritima dorée et lentille de verre. 22,5 x 10,5 cm. Collection du Centre national des arts plastiques © Gregory Granados / Cnap. Crédit photo © Rebekka Deubner. Photographie réalisée par Rebekka Deubner pour l'ouvrage « Créer un vase » coédité par le Cnap et JBE Books. © Adagp, Paris, 2026

Avec la série *Vase pour une graine*, Grégory Granados interroge la fonction paradoxale du vase en revenant à l'origine du végétal. En choisissant la graine de *Crambe maritima*, espèce côtière menacée, le designer conçoit un objet à l'échelle de l'infiniment petit. Associant recherche botanique, microscopie électronique, verrerie scientifique et orfèvrerie, il imagine un objet où la graine est sertie comme une pierre précieuse. Un pied en verre se déploie en ramifications, soutenant une coupole qui accueille la graine dorée, révélée par une lentille optique. À la fois observatoire scientifique et écrin de conservation, le vase devient un outil de contemplation et de préservation du vivant, invitant à porter attention à ce qui est habituellement invisible.

« Je suis parti de l'idée de travailler non pas sur une fleur coupée, mais sur une plante qui pousse, une plante vivante, donc une forme de pot-vase. Ce qui m'intéressait dans cet appel à projet « Créer un vase », c'était de pouvoir continuer ce que j'avais fait, un peu comme une suite de versions successives qui évoluent au fil du temps. Là, il ne s'agissait plus d'aller encore plus loin sur la question de la plante qui pousse, mais de revenir un peu plus en arrière et de s'intéresser à la graine, au premier état du végétal. »
— Grégory Granados

Heim + Viladrich
(Lauriane Heim, Johan Viladrich)



Heim+Viladrich, *VASE_PROTEOR_485min_11/2024*, 2024, de la série « VASE_NOM ». P.E.T.G., cuir et métal. 43 x 27 × 25 cm. Collection du Centre national des arts plastiques. © Heim+Viladrich / Cnap. Crédit photo : Rebekka Deubner. Scénographie florale : Pierre Kavaciuk. Photographie réalisée par Rebekka Deubner pour l'ouvrage « Créer un vase » coédité par le Cnap et JBE Books. © Adagp, Paris, 2026

En réponse à la commande « Créer un vase », Heim+Viladrich abordent l'objet sous l'angle de la technicité industrielle. Leur recherche s'ancre dans l'observation des procédés de fabrication contemporains et trouve un terrain privilégié chez PROTEOR, entreprise spécialisée dans la fabrication de prothèses. Refusant toute forme préconçue, les designers laissent émerger le vase à partir des protocoles, des outils et des gestes de l'industrie. Le projet naît d'un scan de prothèse de jambe, puis se matérialise par un assemblage de coques aux surfaces blanches, rendant visibles les strates de matériaux. Le volume final, vertical et creux, évoque à la fois le vase et l'objet médical, soulignant l'importance des dimensions techniques, humaines et collaboratives dans le processus de création.

« Ce n'est pas l'objet en soi, mais tout ce qu'il traverse qui fascine : les changements de matière, les transformations. Je pense que ce projet nous a permis de développer cette idée. »
— Lauriane Heim

Jules Levasseur



Jules Levasseur, *Combinaisons n°1*, 2024. Terre cuite émaillée, verre soufflé et corde en chanvre. 29,5 x 23 cm.
Collection du Centre national des arts plastiques
© Jules Levasseur / Cnap. Crédit photo © Rebekka Deubner
Photographie réalisée par Rebekka Deubner pour l'ouvrage « Créer un vase » coédité par le Cnap et JBE Books. © Adagp, Paris, 2026

Avec les deux modèles de vases *Combinaisons*, Jules Levasseur confronte le verre soufflé et la brique, associant artisanat verrier et savoir-faire industriel. Inspiré par une visite de tuilerie proche de son atelier, le designer développe une recherche nourrie par l'observation de fleurs sauvages poussant entre les palettes de briques. Le motif alvéolaire, emprunté aux ruches, structure les formes et évoque le cycle entre terre, fleur et pollinisateur. En utilisant la brique comme matrice, Jules Levasseur confère à ce matériau ouvrier une dimension symbolique et poétique. L'émaillage partiel transforme la surface en paysage stratifié, que les fleurs viennent prolonger. Les vases deviennent un objet narratif, à la croisée des cycles naturels, des gestes humains et des matières.

« Le vase était vraiment parfait parce que c'était un objet support qui pouvait avoir une fonction un peu anecdotique, mais qui néanmoins a toujours été un support de représentation lié à des cultes, à des formes poétiques aussi. »
— Jules Levasseur

Octave Rimbert-Rivière



Octave Rimbert-Rivière, *Vase à distorsion numérique*, 2024. Grès émaillé et verre moulé. 55,5 x 33,5 cm.
Collection du Centre national des arts plastiques © Octave Rimbert-Rivière / Cnap. Crédit photo : Rebekka Deubner. Scénographie florale : Pierre Kavaciuk. Photographie réalisée par Rebekka Deubner pour l'ouvrage « Créer un vase » coédité par le Cnap et JBE Books. © Adagp, Paris, 2026

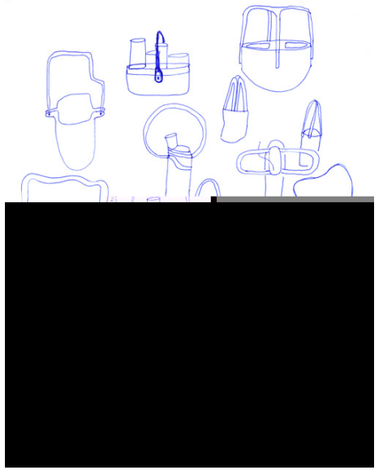
Avec le *Vase à distorsion numérique*, Octave Rimbert-Rivière développe une démarche à la croisée des technologies numériques et des savoir-faire artisanaux. L'ordinateur devient pour lui un véritable outil de création, capable de générer des déformations impossibles à produire manuellement. À partir de formes géométriques soumises à des modificateurs algorithmiques, il détourne l'archétype du vase et en altère la surface selon des variations imprévisibles. Inspiré par les tulipiers néerlandais du XVII^{e} siècle, conçus pour accueillir plusieurs fleurs, il imagine un objet dont les ouvertures se déploient en réseau tentaculaire. La matérialisation du modèle virtuel constitue une étape essentielle du projet : confronté aux limites du verre moulé, le designer associe verre et céramique, assemblés pour former un vase hybride. L'objet final incarne une fusion entre univers numérique et matière, où la forme du bouquet devient structure même du vase.

« Chacune des formes que je réalise et ce vase en particulier, peut être perçue comme un personnage : ici une sorte de monstre joyeux à mille têtes. »
— Octave Rimbert-Rivière

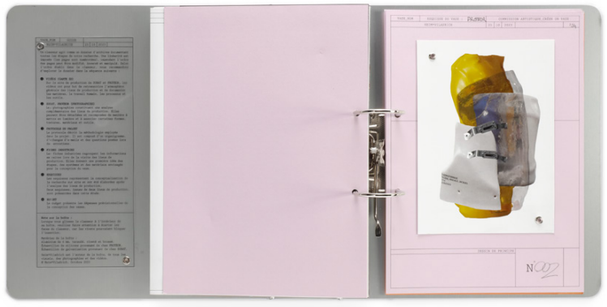
À travers la présentation de documents de travail (dessins, maquettes, échantillons…), *Créer un vase* donne à voir les processus de recherche, d'essais et d'expérimentation qui ont conduit à la conception de ces pièces.



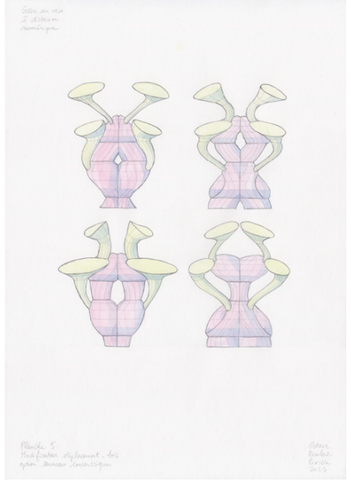
GRÉGORY GRANADOS
Étude pour *Crambe maritima*,
dossier de recherche (extrait), 2023
30 × 42 cm
Collection du Centre national
des arts plastiques (ou Collection Cnap)
© Gregory Granados/Cnap
Crédit photographique : Cnap



LORIE BAYEN EL-KAÏM
ET LAURIANE CARRA
Étude pour Vases cueillette, Albiez, mars 2023
Feutre sur papier
29,7 × 21 cm
Collection du Centre national
des arts plastiques
(ou Collection Cnap)
© Lorie Bayen El-Kaïm et Lauriane Carra/Cnap
Crédit photographique : Fabrice Lindor



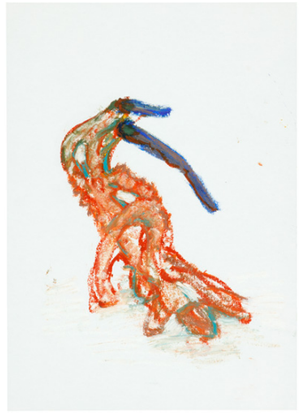
HEIM + VILADRICH
Étude pour *VASE_PROTEOR_485MIN_11/2024*
(détail), 2023
Métal, papier et photographie
30,8 × 62,5 × 7,3 cm
Collection du Centre national des arts plastiques
(ou Collection Cnap)
© Heim + Viladrich/Cnap
Crédit photographique : Fabrice Lindor



OCTAVE RIMBERT-RIVIÈRE
Étude pour *Vase à distorsion numérique*, 2023
Aquarelle et crayon graphite sur papier
42 × 29,7 cm
Collection du Centre national des arts plastiques
(ou Collection Cnap)
© Octave Rimbert-Rivière/Cnap
Crédit photographique :
Fabrice Lindor



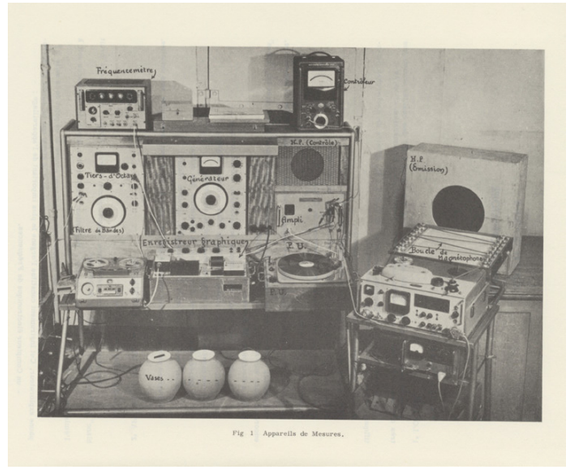
JACQUES AVERNA
Étude pour Vase sanitaire, carnet
(détail), 2023
Feutre et aquarelle
14,8 × 21 cm
Collection du Centre national
des arts plastiques
(ou Collection Cnap)
© ADAGP, Paris 2026 / Cnap
Crédit photographique :
Fabrice Lindor



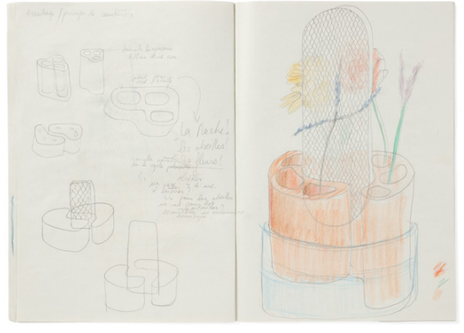
ENZO BOSSE
Étude pour *Dans tes yeux vitreux* et *Tous les magmas fleurissent*, 2023
Pastel gras sur papier
42 × 29,7 cm
Collection du Centre national des arts plastiques
(ou Collection Cnap)
© ADAGP, Paris 2026 / Cnap
Crédit photographique : Fabrice Lindor



ÎLE/MER/FROID,
HERVÉ ROUSSEAU
Étude pour *Potts*, 2023
Tempera avec oxydes de fer de Puisaye, terres argileuses
de Morogues et de La Borne, liés à l'œuf et à la bière sur papier
41,5 × 29,5 cm
Collection du Centre national des arts plastiques
(ou Collection Cnap)
© ADAGP, Paris 2026/Cnap
pour Boris Geoffroy, Hugo Lemaire ;
Cnap, Hervé Rousseau/Cnap
Crédit photographique : D.R.



MARIE ET ALEXANDRE
Étude pour *Vases acoustiques*,
dossier de recherche (extrait),
[René Floriot, Les Vases acoustiques du
Moyen-Âge, Gap, 1964, p. 26], octobre 2023
21 × 30 cm
Collection du Centre national des arts
plastiques (ou Collection Cnap)
© Marie et Alexandre/Cnap
Crédit photographique : D. R.



DACH & ZEPHIR
Étude pour *Kös*, planche de recherche, 2023
Matériaux divers
42 × 29,7 × 4 cm
Collection du Centre national des arts
plastiques (ou Collection Cnap)
© dach&zephir/Cnap
Crédit photographique :
Fabrice Lindor

JULES LEVASSEUR
Étude pour *Combinaisons*,
carnet de recherche(extrait),
2023
Encre, crayon de couleur, crayon graphite et pastel gras sur papier
36,5 × 51 cm
Collection du Centre national des arts plastiques
(ou Collection Cnap)
© Jules Levasseur/Cnap Crédit photographique : Fabrice Lindor

Questions à Céline Saraiva

Commissaire de l'exposition, conservatrice, responsable de la collection Design, arts décoratifs et métiers d'art, Centre national des arts plastiques



Céline Saraiva © Tous droits réservés

Le vase est une forme emblématique de l'histoire des arts décoratifs et du design. Comment avez-vous abordé cet héritage tout en laissant aux créateurs une réelle liberté d'interprétation ?

Cette commande publique offrait un cadre privilégié pour la recherche et l'expérimentation. Les designers disposaient d'un budget pour développer un objet destiné à intégrer la collection, tout en bénéficiant d'une grande liberté de création. Aucune contrainte d'usage, de matériau ou de technique ne leur était imposée. Un contexte assez rare dans le champ du design, qui faisait écho à l'ambition formulée dans l'appel à candidatures, adressé « [...] aux designers et créateurs engagés dans une démarche prospective ».

Vous qualifiez le vase de forme « universelle ». Qu'est-ce qui fait, selon vous, l'universalité de cet objet ?

A la fois modeste et familier, le vase traverse les civilisations et les époques sans jamais disparaître, affirmant ainsi son caractère universel. Il incarne un équilibre singulier entre forme, fonction et symbole, tout en conservant une structure immédiatement identifiable. La collection du Cnap, qui en réunit près d'un millier du début du XX^{e} siècle à nos jours, témoigne de cette remarquable permanence autant que de sa capacité à se réinventer sans cesse.

Au-delà des qualités propres à chaque projet, quels étaient les principaux critères qui ont guidé la sélection des lauréats et, plus largement, quelle vision de la commande publique souhaitiez-vous défendre ?

Cette pluralité des écritures était un critère important dans la sélection des 10 lauréats. Depuis toujours le Cnap incarne l'esprit du temps en faisant entrer en collection des œuvres qui font échos aux pratiques les plus contemporaines. À elles seules, les œuvres produites incarnent l'identité de la collection. Dans la diversité des approches développées autour d'une même typologie d'objet, dans la variété des modes de fabrication mis en œuvre, mais aussi dans sa capacité à agir comme un catalyseur en révélant et en reconnaissant la valeur patrimoniale des savoir-faire artisanaux mobilisés pour la réalisation des objets.

Quelle était selon vous l'enjeu majeur de la mise en exposition de ces créations ?

L'exposition invite à découvrir ce qui reste souvent invisible dans le design, à savoir, le processus de création. Organisé selon une approche monographique, le parcours permet de suivre la démarche de chaque designer, des premières intuitions à l'objet final, à travers dessins, maquettes ou échantillons. Ce principe met ainsi en lumière la singularité de chaque projet et la diversité des chemins empruntés pour aboutir à sa réalisation. L'exposition souligne également l'importance du temps dans le processus de création. En bénéficiant d'une année pour développer leur projet, expérimenter et dialoguer avec des artisans, les designers ont pu faire évoluer leurs propositions et explorer de nouvelles approches.

Quelles sont les grands thèmes qui traversent l'exposition ?

Plutôt que des thèmes, on peut aisément formuler l'idée que l'exposition est traversée par des récits. Chaque module d'artiste, raconte d'une certaine manière, en quelques éléments, l'histoire de la réalisation d'un objet. Cette lecture proposée aux publics est nourrie de toutes les questions posées par les designers à travers leur production. Nous pouvons en citer quelques-unes : A quoi peut ressembler un vase contemporain et comment cet objet, historiquement associé aux arts dits décoratifs peut-il être réinventé ? Comment permet-il d'inscrire la création comme un acte militant ? De quelle manière le vase articule-t-il enjeux sociaux et préoccupations esthétiques ? Nous retrouvons toutes ces questions dans le parcours de l'exposition.

Comment la scénographie de l'exposition guide-t-elle le visiteur dans la lecture de l'exposition ?

Le cahier des charges de la scénographie reposait sur une formule simple : « de l'atelier au musée ». Il s'agissait de donner à voir, pour chaque designer, le cheminement de la recherche jusqu'à l'objet final. La proposition du studio Emilieu traduit ce principe à travers des modules bifaces : au recto, un podium présente les vases ; au verso, les éléments qui témoignent du processus de création. Dans une démarche écoresponsable adaptée au caractère itinérant de l'exposition, les caisses de transport des œuvres sont réemployées comme socles et habillées de housses textiles réalisées sur mesure.

Plusieurs œuvres s'éloignent tellement de l'image traditionnelle du vase qu'ils interrogent presque sa définition. Est-ce que cette commande était aussi une manière de questionner ce qu'est un objet de design aujourd'hui ?

Oui, et le fait que ces objets soient destinés à intégrer une collection publique est essentiel. Délesté de leur fonction et leur usage les vases acquièrent d'emblée un autre statut. Ils deviennent des œuvres, porteuses de récits. Le vase et son échelle se prêtent particulièrement bien à cette réflexion. Il offre aux designers un terrain d'expérimentation qui leur permet d'en déplacer les contours et d'en explorer les dimensions symbolique, sculpturale, manifeste ou politique.

Beaucoup de designers se tournent vers des artisans, des manufactures ou des techniques très spécialisées. Selon vous, assiste-t-on aujourd'hui à un renouvellement du dialogue entre design et métiers d'art ?

Dans le contexte de la commande publique *Créer un vase*, c'est une évidence. En donnant aux designers le temps et les moyens d'aller à la rencontre de savoir-faire parfois très spécialisés, la commande a créé les conditions d'un véritable dialogue avec les artisans. Elle a ainsi joué un rôle de catalyseur, faisant émerger des collaborations qui n'auraient pas nécessairement vu le jour dans un contexte de production plus classique. Surtout, les savoir-faire artisanaux ne sont pas intervenus uniquement au stade de la réalisation mais ils ont pleinement nourri le processus de création. La connaissance de la matière, la maîtrise d'un geste ou encore les contraintes propres à une technique ont parfois conduit les designers à faire évoluer leur projet initial. La collaboration est devenue alors un espace d'échange et d'expérimentation, où les pratiques du designer et de l'artisan se sont enrichis mutuellement.

Une scénographie
pensée pour l'itinérance

Pour *Créer un vase*, Emilieu studio imagine une scénographie sobre et engagée, fondée sur le réemploi. Les caisses de transport des œuvres, habituellement invisibles, deviennent les socles de l'exposition. Déclinées en différentes hauteurs, elles rythment le parcours tout en révélant la diversité des pièces présentées. En cohérence avec la démarche écoresponsable du studio et le caractère itinérant de l'exposition, ce dispositif réduit les besoins en matériaux et optimise le transport. Chaque module met en valeur le vase tout en donnant à voir le processus de recherche qui a conduit à sa création. D'abord présentée à la Cité du design de Saint-Étienne, puis accueillie au JAD, l'exposition et sa scénographie seront dévoilées sous une autre forme, du 5 juin au 5 septembre 2027, à La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent de Roubaix.

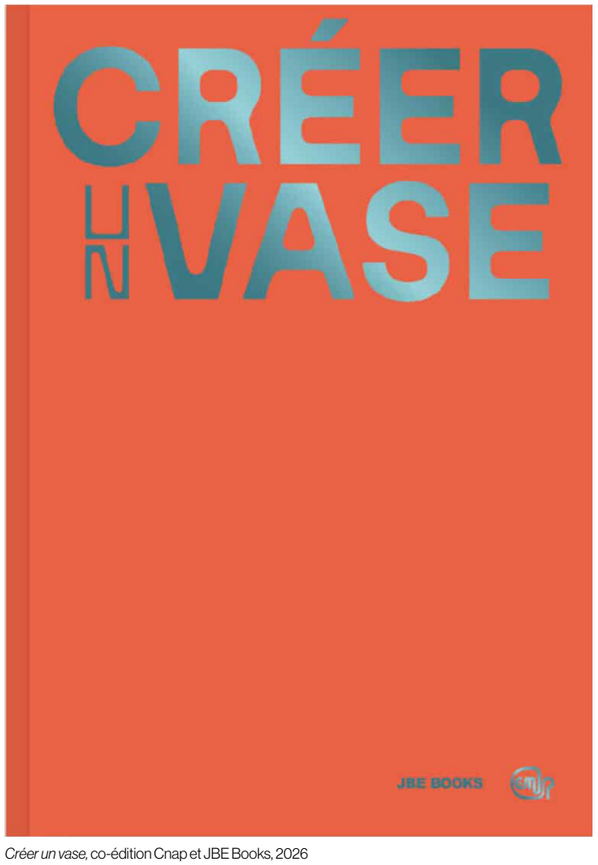


Vue de l'exposition *Créer un vase* à la Cité du design, avril 2026.
© Pierre Grasset. © Adagp, Paris, 2026

Le livre
une coédition Cnap x JBE Books

Publié à l'occasion de la commande *Créer un vase*, cet ouvrage coédité par le Centre national des arts plastiques et JBE Books prolonge la réflexion engagée par l'exposition. Il rassemble les récits et les créations des designers lauréats, donnant à voir la richesse des démarches à travers dessins préparatoires, maquettes, recherches de matériaux et photographies. Le livre documente la genèse des œuvres et éclaire les enjeux esthétiques, techniques et politiques qui traversent chaque projet. Une fiction photographique et florale, ainsi qu'une contribution littéraire, viennent enrichir cette traversée sensible, offrant de nouveaux imaginaires visuels et poétiques autour de cette forme archétypale du design.

Créer un vase restitue la commande exceptionnelle initiée par le Cnap en 2023.
Créations de Jacques Averna, Lorie Bayen El-Kaïm et Lauriane Carra, Enzo Bosse, dach&zephir, Gregory Granados, Heim+Viladrich, Île/Mer/Froid et Hervé Rousseau, Jules Levasseur, Marie et Alexandre et Octave Rimbert-Rivière.
Introduction de Céline Saraiva, conservatrice, responsable de la collection Design, arts décoratifs et métiers d'art, Centre national des arts plastiques.
Série photographique de Rebekka Deubner, avec Pierre Kavaciuk, scénographe floral.
Texte inédit de Ryoko Sekiguchi.
Créer un vase, co-édition Cnap et JBE Books, 2026
Co-édition Cnap x JBE Books
Format : 17 × 24 cm. 200 pages
30 euros



Créer un vase, co-édition Cnap et JBE Books, 2026

Autour de l'exposition

Autour de *Créer un vase*, le JAD et le Cnap proposent une programmation qui prolonge l'exposition au fil des gestes, des rencontres et des expériences sensibles. Des savoir-faire aux performances, de l'olfaction à la photographie, de la création florale à la fabrication, chaque rendez-vous explore une nouvelle manière d'habiter cet objet universel. Lors du vernissage, Lei Saito imaginera un jardin de fleurs comestible, composé d'ingrédients de saison aux teintes automnales, faisant écho aux œuvres présentées dans l'exposition.

Visites guidées de l'exposition

Visites commentées

Chaque samedi et dimanche (hors week-ends du JAD), de 17h à 18h
Payant, sur réservation

Visites en présence de la commissaire de l'exposition, Céline Saraiva

17 octobre 2026, à 14h30 et 27 février 2027 à 17h
Gratuit, sur réservation

Les week-ends du JAD

Tous les premiers week-ends du mois
Payant, sur réservation, à l'avance ou sur place

Ateliers *DIY (Do It Yourself)*

Tous les premiers samedis du mois, de 11h à 13h et de 15h à 17h

Ateliers créatifs

Tous les premiers samedis du mois, de 15h à 16h30

JAD en famille

Tous les premiers dimanches du mois, ateliers en famille, de 15h à 17h

L'atelier nomade

Démonstrations des savoir-faire du design textile par Gaspard Fleury-Dugy

Les 19 et 20 septembre 2026, les 24 et 25 octobre 2026, les 28 et 29 novembre 2026 et les 12 et 13 décembre 2026, de 14h à 19h
Gratuit, sans réservation

Ateliers vacances du design textile à travers la création d'un vase ou d'un panier avec Gaspard Fleury-Dugy

Les 22 octobre et 19 décembre 2026, informations pratiques sur le-jad.fr
Durée 2h, à destination des 12 à 18 ans
Payant, sur réservation

JAD Expériences

Performance olfactive avec Carole Calvez

Une création collective où les fragrances prolongent les formes et invitent à percevoir autrement.

21 novembre 2026, de 14h30 à 16h30
Payant, sur réservation

Lecture-performance avec Ryoko Sekiguchi

L'autrice prête sa voix aux vases, aux fleurs et aux matières dans un récit où poésie et design se rencontrent.

21 novembre 2026, de 18h à 18h40 et de 19h à 19h40
Payant, sur réservation

Les rencontres du JAD en partenariat avec l'Institut pour les Savoir-Faire Français

À l'occasion du bicentenaire de la photographie, le JAD et l'Institut pour les Savoir-Faire Français proposent un cycle de rencontres explorant les liens entre photographie, métiers d'art et design. Chercheurs, photographes, artisans et designers croiseront leurs regards autour de trois grandes thématiques.

Regarder pour créer : La photographie comme outil de conception, de documentation et de transmission

Réflexion sur les liens entre photographie, matière et création contemporaine, suivie d'une visite de l'atelier de Marie Levoyet, héliograveur et imprimeur en taille douce, résidente du JAD.

12 novembre 2026, de 17h30 à 20h
Payant, sur réservation

De l'image à l'objet : Les savoir-faire de la photographie

Réflexion sur les liens entre photographie, matière et création contemporaine, suivie d'une visite commentée de l'exposition en présence de sa commissaire, Céline Saraiva, en partenariat avec l'Institut pour les Savoir-Faire Français.

4 février 2027, de 17h30 à 20h
Payant, sur réservation

Clôture de l'exposition

La commande publique comme espace de création, d'innovation et de collaboration

Table ronde animée par Céline Saraiva.

27 février 2027, de 16h à 17h
Gratuit, sur réservation

Visite en présence de la commissaire de l'exposition, Céline Saraiva

27 février 2027, de 17h à 18h
Gratuit, sur réservation

Le vase comme typologie d'objet en design

Conversation de clôture avec Céline Saraiva et Victoria Le Boloc'h-Salama.

27 février 2027, de 18h à 19h
Payant, sur réservation

À propos du Cnap
Centre national des arts plastiques

Le Centre national des arts plastiques (Cnap) est un établissement public du ministère de la Culture. Il soutient et accompagne la création contemporaine dans toute sa diversité, en faveur des artistes, des professionnels de l'art et de la diffusion des œuvres auprès des publics. Il déploie également des dispositifs de soutien, de commande, de coproduction et de partenariat destinés à accompagner la création et à favoriser sa diffusion.

Le Cnap acquiert également des œuvres auprès d'artistes vivants, venant enrichir la collection dont il a la charge et qu'il met à disposition des institutions culturelles, musées et administrations, en France et à l'étranger. Rassemblant aujourd'hui plus de 108 000 œuvres acquises depuis plus de deux siècles, cette collection, largement déployée sur l'ensemble du territoire, est représentative de la diversité des courants artistiques qui se sont succédé.

Sa collection de design et design graphique réunit près de 13 000 œuvres conçues par plus de 3 000 créateurs français et internationaux. Couvrant une grande diversité d'époques, de pays, de modes de production et de pratiques, elle reflète la vitalité et la pluralité du design contemporain.

Depuis le 30 octobre 2026, le Cnap s'est installé à Pantin dans un bâtiment du 33 000 m². Cette installation marque un tournant majeur dans l'existence de l'établissement. C'est la première fois que le Cnap dispose d'un équipement conçu pour lui permettre d'assumer pleinement ses missions et où ses équipes et ses collections sont regroupées. À la fois un lieu destiné à fédérer et à accueillir les acteurs de l'art contemporain, mais aussi un lieu qui favorise le rayonnement des arts visuels partout en France et au-delà.

À propos du JAD
Jardin des métiers d'Art et du Design

Créé par le Département des Hauts-de-Seine, le JAD, Jardin des métiers d'Art et du Design à Sèvres, est un lieu unique de création, transmission et dialogue entre métiers d'art et design. Situé en lisière du Domaine national de Saint-Cloud et de la Manufacture de Sèvres, il accueille une vingtaine d'ateliers, une galerie d'exposition, un MakerLab, laboratoire d'apprentissage et d'expérimentation, comme des espaces de convivialité, de recherche et de travail.

Ouvert à tous, le JAD réunit designers et artisans d'art dans un ensemble unique classé Monument historique et programme tout au long de l'année des ateliers, des expositions, des visites et événements destinés au plus grand nombre. Dans un échange permanent entre savoir-faire, innovation et territoire, les idées y prennent forme chaque jour au plus près des gestes et des processus créatifs.

Témoin du croisement fécond entre les métiers, les publics et les institutions d'art et de culture du territoire, l'établissement place au cœur de ses aspirations une recherche d'inclusion et marie le beau, l'utile et l'économie des ressources. Il constitue également un atelier d'exploration propice à la circulation des savoir-faire, à la formation, et aux synergies par la coopération interdisciplinaire entre ses résidents.

Le pilotage général de l'équipement est assuré par le Département des Hauts-de-Seine, sous la direction d'Eva Grangier, également adjointe à la directrice de la Culture au sein du Département des Hauts-de-Seine. Manifesto assure l'animation du lieu, la programmation culturelle, l'exploitation du MakerLab et la direction artistique, qu'elle a confiée à Patrice Chazottes.



Le JAD © Eglantine Aubry

Informations pratiques

Créer un vase
16 octobre 2026 – 28 février 2027

Le JAD – Jardin des métiers d'Art et du Design
6 Grande Rue, 92310 Sèvres

Mercredi-Dimanche, 14h-19h
Hors période d'exposition, ouvertures
exceptionnelles lors des grands week-ends du JAD

Expositions : accès libre et gratuit
Visites guidées, ateliers, conférences, ... :
gratuits ou payants avec réservation

le-jad.fr

Contact Presse

Dezarts
agence@dezarts.fr
Céleste Dorbes : 07 78 24 35 48
Justine Ferjoux : 06 03 39 65 49
Inès Masset : 06 46 45 63 45

Service presse du Département des Hauts-de-Seine
Laura Nhari : lnhari@hauts-de-seine.fr
01 59 03 65 76
06 50 62 33 82

Une commande du Centre national des arts plastiques

Centre national des arts plastiques

hauts-de-seine LE DÉPARTEMENT

JAD LE JARDIN DES MÉTIERS D'ART ET DU DESIGN 6, Grande Rue 92310 Sèvres

Geste/s BeauxArts Télérama ARTS CITY